

Léo est arrivé à l'IME avec le diagnostic d'autisme, montrant des signes de repli, d'isolement, peu de relations avec les autres et de rares paroles. Lors de la mise en place d'un atelier nommé Ornicar, nous lui proposons d'y participer en compagnie de trois autres enfants. Cet atelier met à disposition des objets hétéroclites que les jeunes peuvent utiliser pour bricoler, construire, inventer, et est animé par deux éducateurs.

Complexifications

Lors des premières séances, Léo récupère ses objets de prédilection, pendules et réveils, qu'il observe infiniment, exprimant son mécontentement lorsqu'il est temps d'arrêter. La découverte d'un petit ventilateur en état de marche va être le déclencheur d'une évolution conséquente. Léo me demande un jour de le lui installer sur une planche de bois après m'y avoir fait percer un espace suffisant pour l'y intégrer. C'est une première démarche vers moi, et je me laisse utiliser. Lors des séances suivantes, Léo me sollicite pour ajouter un réveil et surtout d'autres ventilateurs, m'indiquant leur place précise, les connexions à établir afin que le tout fonctionne. D'un élément unique, l'objet de Léo se transforme peu à peu en « machine » comme il le nomme, succession de ventilateurs alignés sur une structure en bois.

À chaque séance, une fois mon intervention technique achevée, Léo se place devant sa machine qu'il met en route, pris dans l'observation des tournoiements, mais aussi dans le souffle produit. À la même période, Léo interpelle parfois l'autre éducateur présent afin de lui montrer sa « machine », ouverture vers un nouvel autre. Au quotidien, il investit de plus en plus l'atelier qu'il nomme « les machines », attendant avec impatience le mardi matin, et dont il se met à parler aux adultes de son groupe éducatif.

Léo poursuit ainsi la complexification de sa machine, me mettant au travail pour monter de nouveaux ventilateurs, ajoutant une colonne à un objet jusque-là horizontal, introduisant une dimension supplémentaire à la construction. Il exige également que les branchements permettent à tous les ventilateurs de fonctionner, ensemble ou par groupes de deux ou trois, à une vitesse qu'il peut régler lui-même. Léo cherche à maîtriser sa construction, jouant à allumer-éteindre, mettant des rythmes différents...

Soudures

Durant l'atelier, Léo accepte désormais que les autres jeunes viennent voir sa machine, il commence à en parler au-dehors, son réseau d'interlocuteurs s'étoffe autour de ce sujet. Il en parle ainsi à l'orthophoniste qu'il voit en séance individuelle, l'invitant à venir découvrir sa machine en fonctionnement, montrant un plaisir certain à ce moment partagé.

Les séances se succèdent alors, Léo utilise sa construction et demande à ajouter ça et là un élément tournant de plus. Je dois ainsi installer une roue métallique entraînée par frottement par un disque de bois monté sur un moteur. Plusieurs séances seront nécessaires



pour cela, essais, échecs ouvrant des discussions avec Léo à la recherche d'une solution lui convenant.

À la veille d'un week-end, Léo demande à emporter sa machine chez lui, souhaitant la montrer à ses parents, notamment à sa maman qui avait exprimé des réserves sur le fait de nous appuyer sur les centres d'intérêts particuliers et obsédants de son fils. De retour le lundi, il est heureux de nous montrer l'intervention de son papa sur quelques soudures, nouveau partenaire trouvé, nous signalant également la réaction mitigée de sa maman.

Après plusieurs mois d'Ornicar, Léo demande à présenter sa machine lors d'une réunion d'enfants où les 60 jeunes de l'institution sont présents, accompagnés par les personnels adultes des différents services. Sa construction est ainsi exposée au regard de tous. Léo vient la mettre en fonction, parlant peu, mimant un nom que nous traduisons « machine à souffler du vent », ce qui lui convient. Une nouvelle place reconnue est trouvée dans l'institution. Léo se montre plus ouvert, plus bavard, échangeant avec davantage de personnes sur ses intérêts, parlant de sa machine, introduction possible à d'autres sujets. Il s'intéresse de plus en plus à ce que font les autres, proposant des idées, faisant des commentaires. Les fins de séance sont désormais plus faciles, il supporte avec humour l'arrêt, théâtralisant son mécontentement. Son vocabulaire s'étoffe, il s'adresse aux autres plus spontanément, partageant la vie quotidienne avec moins d'appréhension.

Ventilations

Bien qu'il continue à utiliser régulièrement sa machine, il s'en détache cependant peu à peu, utilisant un ventilateur unique dont il se sert pour souffler sur sa machine. Du vent qui venait l'envelopper, Léo retourne le mouvement, dans un contrôle volontaire. L'utilisation de la machine à souffler du vent a semble-t-il permis à Léo d'unifier davantage son corps, puis de construire une relation aux autres.

Au fur et à mesure de la complexification de la construction, le lien social s'est étoffé, diversifié ; une ouverture à l'autre est perceptible, parallèle à l'émergence solidifiée du sujet. L'objet a ainsi eu une fonction constitutive pour Léo ; enveloppé dans le souffle de sa machine, il se met à exister dans un corps plus unifié, plus solide. L'objet a également une fonction introductive au lien social, clé d'entrée aux échanges avec l'autre, à une mise en relation dans le discours commun, passerelle possible d'un autisme décomplété vers le monde qui l'entoure.



[Retour au site](#)